

concours signalé en écrivant dans les livres et dans les journaux. Ceux-ci feront une œuvre très utile et méritoire si guidés par leurs évêques et mettant de côté toutes les questions d'intérêt privé et ce qui peut amener un dissentiment flagrant — non seulement ils persévèrent, mais font des progrès quotidiens dans les défenses entreprises.

Par cette chaude exhortation, Nous désirons apporter aussi une consolation à ceux très nombreux qui en ont certainement besoin, étant accablés des soucis de leur charge : spécialement les membres du clergé, qui vivent au milieu de leur peuple, n'épargnant ni efforts ni dérangements pour tenter de sauver leurs écoles catholiques, et les maîtres et maîtresses qui, avec beaucoup de peine et de déboires, remplissent si admirablement les devoirs de leur très noble office. Enfin, à vous, vigilant pasteur, et à chacun de vos collègues, Nous témoignons Notre gratitude, et, demandant l'abondance des grâces célestes, pour vous et vos fidèles, comme un signe de ce don divin et en témoignage de Notre bienveillance, Nous accordons dans le Seigneur, de tout cœur, la bénédiction apostolique.

Donné à Rome, à Saint-Pierre, le 18 octobre de l'année 1905, la troisième de Notre pontificat.

PIE X, PAPE.

Notre question scolaire

Il y a plusieurs mois, nous démontrions que l'agitation qui se produisait dans la presse, relativement aux questions de l'instruction publique dans notre Province, n'était aucunement justifiée par les faits, et qu'elle ne pouvait avoir pour origine qu'une influence occulte, qui, dans tous les pays du monde, s'efforce de contrecarrer et de détruire par des moyens divers l'influence de l'Eglise dans l'éducation de l'enfance.

Depuis ce temps, l'agitation n'a fait que s'accroître et s'étendre, comme nos lecteurs ont dû le constater. N'admettant pas qu'il y ait en cette Province une « question scolaire » et ne voulant pas contribuer, même dans la faible mesure de nos moyens, à cet affolement de l'opinion publique que l'on voulait évidemment créer au sujet de nos écoles, nous avons cru devoir